# RECTIFICATION DE MON ARTICLE SUR LE BOURGEON FÉMININ DES CORDAITES

par

J. C. SCHOUTE.

Dans l'article mentionné (plus haut p. 114) j'avais écrit que tous les auteurs sont à peu près d'accord sur la nature de la fructification féminine des Cordaïtes et parmi ces auteurs j'avais cité M. D. H. Scott.

Or, dans une lettre du 24 Nov. 1925, M. Scott m'écrit qu'il ne croit pas justifié cette remarque à son regard, parce qu'il avait pris au contraire grand soin de traiter la nature morphologique du bourgeon féminin (dans la troisième édition de ses admirables Studies) en question tout à fait ouverte; et comme preuves il me cite les pages 304 et 313.

En effet je dois avouer que M. Scott a tout à fait raison et que je n'avais pas payé assez d'attention à ces passages. M. Scott y énonce très clairement l'idée que le pédicelle de l'ovule pourrait très bien ne pas représenter un rameau axillaire, mais un funicule.

La cause de mon erreur a été que M. Scott commence (au p. 296) par décrire les ovules comme placés à l'aisselle de quelques bractées fertiles; opinion émise par Grand'Eury et suivie de tous les auteurs, qui a été la base principale de la théorie que l'ovule représenterait une fleur. Ce point de départ, dont j'ai demontré plus haut l'erreur, empêche M. Scott à arriver à une conclusion juste; mais grâce à sa grande sagacité et ses profondes connaissances de la

morphologie M. Scott arrive néanmoins à un point de vue beaucoup meilleur que l'opinion dominante.

M. Scott nous donne avec quelque réserve l'idée, que le bourgeon serait un strobile simple où les macrosporanges seraient placés à l'aisselle d'une bractée-mère, comme chez la Sélaginelle.

Il va sans dire que cette solution ne correspond pas à la nôtre, mais comme j'avais cité M. Scott incorrèctement, je m'empresse de lui faire mes excuses là-dessus et j'y ajoute mes remerciments cordiaux qu'il a eu la bonté de me faire attention de sa manière courtoise à mon omission.

*Groningen*, Dec. 1925.